

Fonds InBev-Baillet Latour



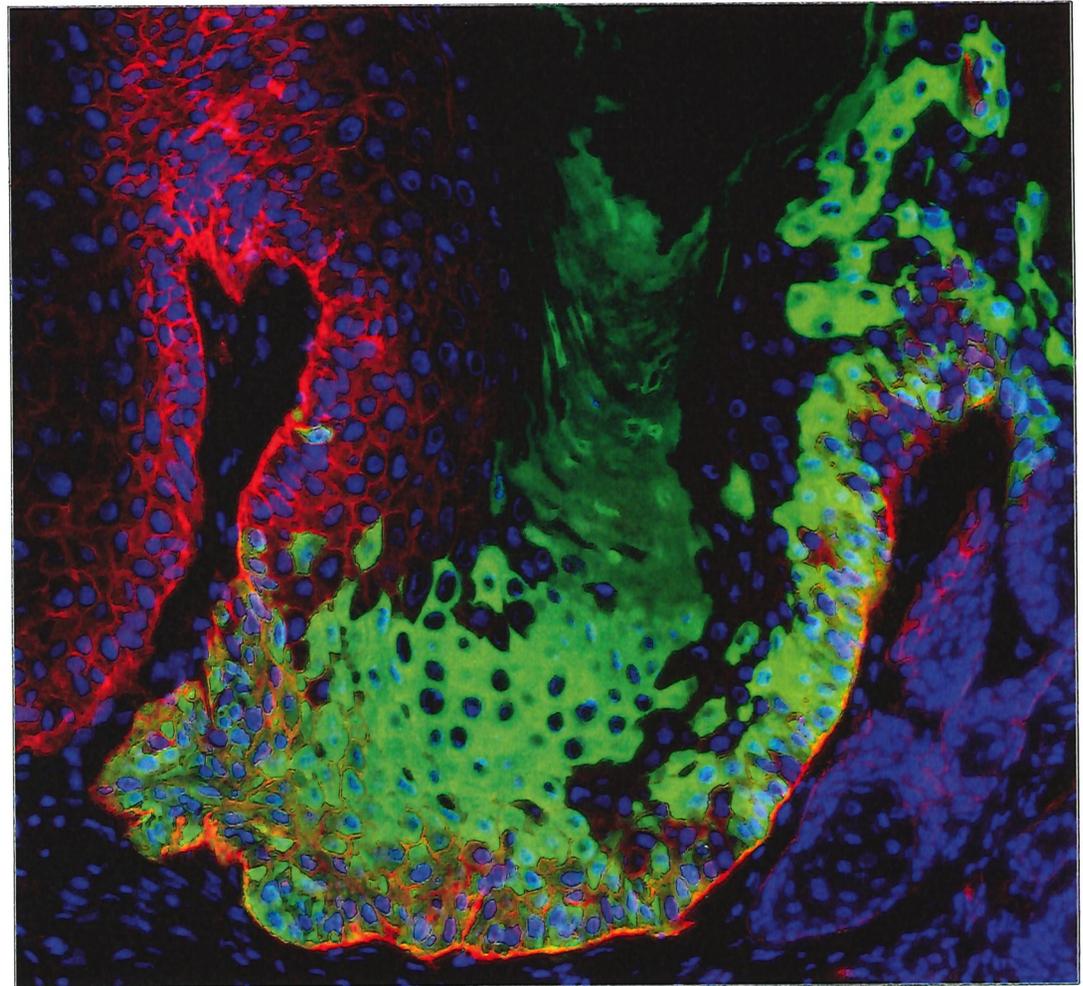
De nouveaux espoirs en cancérologie grâce à la recherche sur les cellules souches

Soutenu depuis 2014 par le Fonds, le projet de recherche sur les cellules souches mené par le professeur Cédric Blanpain (ULB) va permettre de mieux comprendre les mécanismes contrôlant l'hétérogénéité tumorale et son implication tant dans le traitement du cancer que dans le développement d'une médecine plus personnalisée.

Responsables du renouvellement et de la réparation des différents tissus et organes tout au long de la vie, les cellules souches sont aussi à l'origine du développement et de la progression des cancers. C'est dans ce cadre que la recherche visant à fournir des cellules pour remplacer les cellules malades ou manquantes, et de mieux comprendre les mécanismes qui contrôlent le développement et la progression des cancers ainsi que leur réponse aux traitements médicaux, est prometteuse en regard de nombreuses maladies.

De nouvelles méthodes

Médecin spécialiste en médecine interne et docteur en Sciences médicales de l'Université Libre de Bruxelles (ULB), le professeur Cédric Blanpain a découvert, lors d'un séjour postdoctoral de 4 ans à la Rockefeller University de New York, de nouvelles méthodes permettant d'isoler les cellules souches de



la peau, ainsi que les mécanismes qui régulent leurs fonctions. Il a ensuite créé son laboratoire de recherches sur les cellules souches, à l'ULB en 2006, avec l'ambition de comprendre le rôle des cellules souches dans l'initiation et la progression des cancers. Ce laboratoire attire des scientifiques du monde entier, avec plus de 12 nationalités différentes.

Des découvertes marquantes

Plusieurs découvertes émaillent le parcours de cet éminent scientifique que le Fonds a décidé de soutenir dans sa démarche d'excellence au service du bien-être de l'humain : l'identification de nouvelles cellules souches dans la peau, la glande mammaire et la prostate ; la mise en évidence des cellules souches à l'origine des cancers de la peau et des mécanismes conduisant à la cancérisation ; enfin, l'identification des souches des cancers de la peau ainsi que des mécanismes qui contrôlent leur fonction, et la démonstration, pour la première fois, de l'existence des cellules souches cancéreuses dans leur environnement naturel. Des découvertes qui lui ont valu des prix internationaux parmi les plus prestigieux pour les jeunes chercheurs - comme l'EMBO Young Investigator, le prix du jeune investigateur de la société internationale de cellules souches (ISSCR), et le prix des sciences de la vie de la Fondation Bettencourt Schuller -. Ces travaux ont du reste tous fait l'objet de publications dans les plus grands journaux scientifiques mondialement reconnus, parmi lesquels la revue Nature, qui l'a également sélectionné comme l'une des 10 personnalités scientifiques marquantes de l'année 2012.



Des répercussions immédiates

Pour permettre au professeur Blanpain et à son équipe de continuer à conduire cette recherche innovante et pleine d'espoir pour les patients atteints de cancer, le Fonds a décidé de lui apporter, durant 3 ans, un soutien de 500.000 € par an. « Cette aide conséquente permettra de supporter le coût des réactifs ainsi que l'engagement du personnel scientifique nécessaire à la réalisation de la recherche proposée », explique celui-ci. Elle servira également de levier afin d'obtenir d'autres sources de financement internationales, telles que l'AICR et le Josef Steiner Award... « Cela nous permettra de mener à bien ce projet, qui aura non seulement des répercussions scientifiques importantes et immédiates, mais aussi des implications à plus long terme pour le diagnostic, le pronostic et le traitement du cancer », conclut-il. ■



Le Professeur Cédric Blanpain (ULB)

Cédric Blanpain a commencé sa carrière sur l'étude des cellules souches qui, comme leur nom l'indique, correspondent aux cellules « initiales » qui ont la capacité de former différents tissus et organes. Il a démontré la capacité d'une cellule souche adulte de la peau de reconstituer une peau entière (résultats publiés en 2004 dans la très prestigieuse revue Cell) et les mécanismes qui régulent leur activation et leur différenciation.